Zeitschrift: Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch

Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband

Band: 110 (2012)

Heft: 6

Artikel: Hydrocarbures pétrolien : les cosmétiques sont une source importante de contamination

Autor: Bodart Senn, Josianne

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-949374

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les cosmétiques sont une source importante de contamination

Nous oublions souvent que nous absorbons les hydrocarbures pétroliers aussi bien par l'alimentation (via l'intestin) que par la respiration, mais aussi et surtout par la peau (qui atteint une superficie de 1,5–1,8 m²). C'est pourquoi on retrouve plus de 1 g d'hydrocarbures pétroliers dans notre corps et, dans les cas extrêmes, jusqu'à 10 g. Il s'agit sans doute de la contamination humaine la plus importante.

Le lait maternel n'est pas épargné, puisque la mère qui allaite transmet à son enfant ce qu'elle a elle-même accumulé dans son corps sans avoir pu l'éliminer. Une étude autrichienne a sélectionné 144 femmes pour qui une césarienne élective avait été programmée. Des prélèvements de 1 g de tissus adipeux sous-cutanés ont été collectés, de même que des échantillons de 15 ml de lait maternel au 4e et au 20e jour post-partum. Les analyses ont porté essentiellement sur la présence d'hydrocarbures saturés des huiles minérales (Mineral Oil Saturated Hydrocarbons, MOSH). Toutes les femmes ont en outre répondu à un questionnaire comprenant leurs données personnelles, leurs habitudes alimentaires et leur utilisation de cosmétiques.

Dans les prélèvements de tissus adipeux, les chercheurs ont trouvé entre 15 et 360 mg MOSH/kg (concentration moyenne de 60,7 mg/kg et une concentration médiane de 52,5 mg/kg). 80% des concentrations se situaient entre 30 et 100 mg/kg. Quant aux échantillons de lait maternel, il y en avait 107 du 4e jour post-partum et 71 du 20e jour post-partum. Ces derniers ayant été faits à domicile, sans supervision, il n'est donc pas certain qu'une contamination externe n'ait eu lieu. Au 4e jour post-partum, les concentrations étaient plus faibles (concentration moyenne MOSH: 44,6 mg/kg et concentration médiane: 30 mg/kg). Il faut toutefois préciser que l'échantillon était pris après une tétée et que, durant celle-ci, la concentration baisse. Au 20e jour post-partum, il a été observé une nette chute (concentration moyenne MOSH: 21,7 mg/kg et concentration médiane: 10 mg/kg).

Plus intéressant et surprenant encore: les 144 échantillons présentaient une contamination MOSH en grande partie semblable. Ainsi, notre corps accumulerait – heureusement de manière sélective – certains hydrocarbures. La composition des prélèvements de tissus sous-cutanés et de lait maternel est pratiquement identique. Une dizaine d'échantillons de lait maternel présentaient des concentrations plus élevées. Les données contenues dans le questionnaire ont permis de mettre en cause l'utilisation d'une crème pour mamelons.

Les questionnaires ont été remplis par toutes les femmes un jour avant leur césarienne programmée. En ce qui concerne les cosmétiques utilisés, une distinction a été faite entre leur utilisation en cours de grossesse et avant la grossesse. En outre, il y été pris en compte les inflammations des mamelons durant le post-partum et leur traitement. Ces informations ont été recueillies par téléphone au 20e jour post-partum.

L'analyse des questionnaires a permis de dégager les corrélations suivantes:

- Avec l'avance en âge et l'augmentation de l'indice de masse corporelle (Body Mass Index-BMI) mesuré avant la grossesse, la concentration MOSH dans les tissus gadipeux augmente de manière significative. La contamination se fait donc bien de manière cumulative tout au long de la vie.
- Les Autrichiennes ont des concentrations MOSH plus élevées que les femmes des autres pays, en particulier que les Turques et les Allemandes.
- Les femmes ayant fait des études supérieures ont des concentrations plus élevées que les autres.
- Le fait de fumer avant la grossesse n'a pas d'incidence sur les concentrations MOSH. Mais, pendant la grossesse, les fumeuses présentent des concentrations significativement plus faibles que les non-fumeuses.
- Des périodes d'allaitement précédentes n'ont pas pu être corrélées aux concentrations actuelles. Ce qui semble indiquer que l'allaitement ne réduit pas significativement les concentrations dans le corps maternel.
- Les femmes ayant déjà eu deux ou plusieurs enfants présentent des concentrations significativement plus hautes que les femmes n'ayant eu qu'un seul enfant auparavant.
- Aucun lien n'a été établi avec les habitudes alimentaires.
- En revanche, un lien statistique significatif a été confirmé avec l'application de crème solaire durant la grossesse en cours, avec l'utilisation de lotions corporelles, de crèmes pour les mains ou pour le visage, avec l'emploi quotidien de rouge à lèvres, déjà avant la grossesse.

Une analyse multivariée a démontré que l'âge, le BMI, le lieu de résidence, le nombre de grossesses antérieures, l'application de crème solaire durant la grossesse en cours et l'usage régulier de crème pour les mains et de rouge à lèvres présentent une corrélation significative avec les concentrations MOSH dans les tissus adipeux. ◀

Résumé (Josianne Bodart Senn) de l'article du Prof. Dr. Nicole Concin, Kontamination des mütterlichen Fettgewebes und der Muttermilch mit Mineralöl-Kohlenwasserstoffen – Hinweis für Kosmetika als wichtige Quelle. In: Hebamme.ch, 5/2012, 11–13.